

ÉCONOMIE | FINISTÈRE ET TRÉGOR

BREST+ DANS LE CLUB DES 13 CAPITALES FRENCH TECH

Octobre 2019

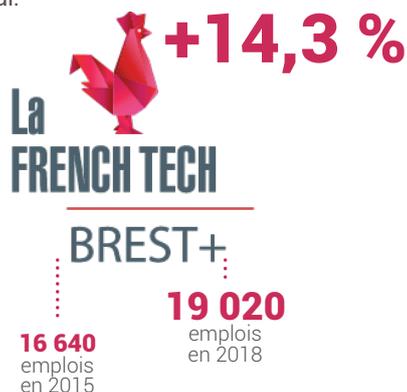
OBSERVATOIRE | Note de conjoncture



Crédit photo : Droits réservés - Technopôle Brest Iroise



Suite à la première vague de labellisation en 2015, visant à définir, pour trois ans, des territoires d'excellence numérique au niveau national, la mission French Tech redistribuait les cartes début 2019 en resserrant son label autour de 13 capitales. Face à des critères de plus en plus exigeants, en termes de taille de l'écosystème, d'hypercroissance des entreprises et de constitution de réseaux, la French Tech Brest + (Brest, Lannion, Morlaix, Quimper) est parvenue, grâce à un environnement local très solidaire et dynamique, à se hisser au niveau des territoires les plus innovants sur le plan national.



- 1600 entreprises numériques (grandes entreprises, PME, petites entreprises, autoentreprises) en fin 2018
- 19 000 emplois numériques en fin 2018
- + 2400 emplois entre fin 2015 et fin 2018
- 8 lauréats du Pass French Tech depuis la création du label, 1 triple lauréat (CHR Numérique)
- 172 M€ de levées de fonds entre 2016 et 2018

Plus de 19 000 emplois numériques sur le territoire

Fin 2018, la French Tech Brest + regroupait plus de 19 000 emplois soit près de 2 400 emplois supplémentaires par rapport à la première vague de labellisation de 2015. Autrement dit, près de 800 emplois ont été créés et pourvus dans la filière numérique chaque année depuis 2015. C'est une augmentation de plus de 14%, particulièrement marquée au sein du pays de Brest (+ 22%) et de Lannion Tregor Communauté (+ 6%). Les pays de Morlaix et de Quimper témoignent d'une moins forte progression en volume mais possèdent quelques pépites sur leur territoire.

Une dynamique de création

Durant la période de première labellisation (2016-2018), 530 entreprises (sièges sociaux ou établissements secondaires) numériques ont été créées sur le territoire, générant 561 emplois supplémentaires.

Si la majorité de ces créations concerne des entreprises unipersonnelles (environ 46%), sans emploi et dont le potentiel de développement est a priori limité, 54% dépendent de startups, qui pour certaines sont déjà passées de microentreprise à PME. C'est le cas, par exemple, d'Immofacile à Guipavas (58 emplois), spécialisée dans la production de logiciels immobiliers ou de Entech SE à Quimper (35 emplois), qui propose des solutions de conversion d'énergie pour les réseaux électriques intelligents.

L'ensemble de ces entreprises nouvellement créées a contribué à environ 24% de la hausse d'emploi entre 2016 et 2018. On peut en tirer plusieurs enseignements. D'une part, que les jeunes pousses participent pleinement à la dynamique de l'emploi (1 emploi sur 4 est issu d'une nouvelle entreprise), et d'autre part, que les entreprises immatriculées avant 2015 ont converti les excellentes perspectives de croissance attendues.

Une hypercroissance reconnue par la French Tech

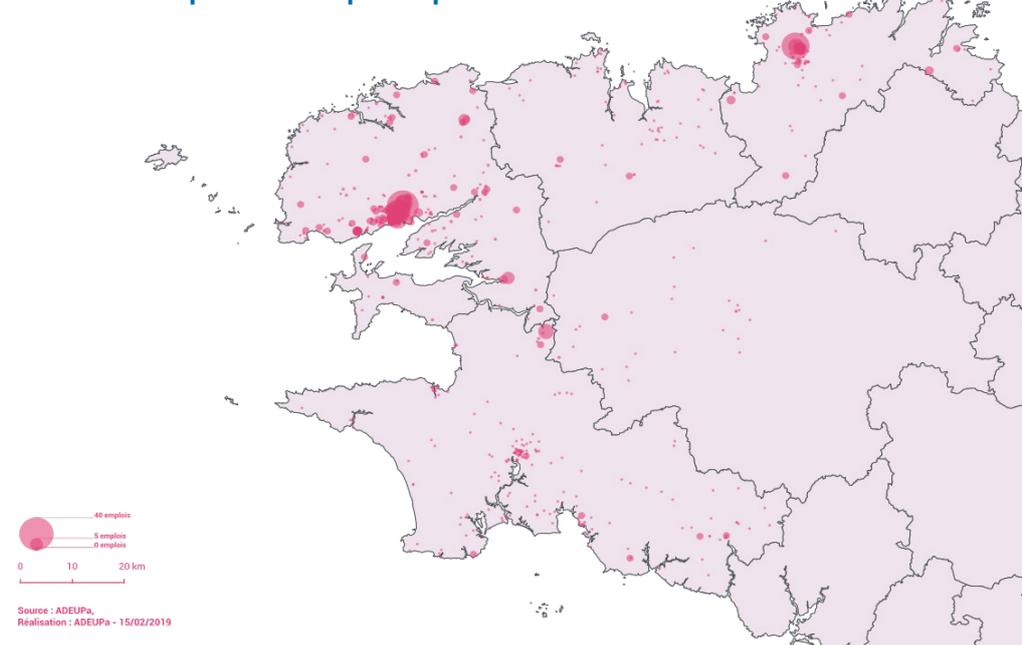
Les entreprises en hypercroissance forment l'un des leitmotifs de la mission French Tech. Tout d'abord car c'est un critère d'éligibilité au rang de capitale French Tech. Il faut en effet présenter 5 « Pass French Tech » afin d'accéder au plus haut stade de la labellisation. Mais surtout parce que ce sont des figures de croissance du chiffre d'affaire et de l'emploi.

Depuis 2016, la French Tech Brest + recense 8 entreprises titulaires du Pass French Tech (Actility, CHR Numérique, Apizee, Data Soluce, DC Brain, Imeon Energy, Ecotree et Ndmac) sur les 208 sociétés différentes officialisées en France entre 2014 et 2018.

À noter que CHR Numérique, l'entreprise gousnousienne, spécialisée dans la réglementation de l'hygiène et de la sécurité alimentaire, est triple lauréate du pass French Tech, performance assez rare pour la signaler.



Créations d'emplois numériques depuis 2015



Crédit photo : Droits réservés - Technopôle Brest Iroise

Un écosystème en pleine effervescence

Un symbole de l'effervescence de l'écosystème numérique est la forte représentativité des petites et moyennes entreprises dans la croissance de l'emploi numérique. En effet, les PME pèsent pour environ 59% de la hausse de l'emploi sur la période 2016-2018, alors même qu'elles ne représentent que 45% de l'emploi numérique en décembre 2018. Si l'on ajoute les TPE, entreprises unipersonnelles et autres microentreprises, on peut affirmer que les petites entreprises ont généré 87% des nouveaux emplois numériques. En revanche, les établissements de taille intermédiaire (ETI) témoignent d'une certaine maturité puisqu'ils n'ont produit que 13% des nouveaux emplois, même s'il faut noter la belle dynamique de la fintech à travers le groupe Arkea et ses filiales.

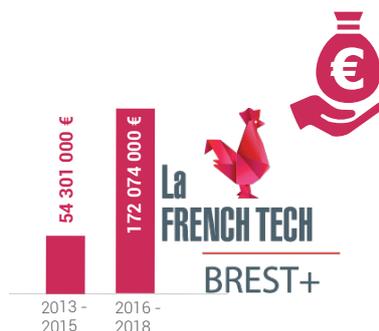
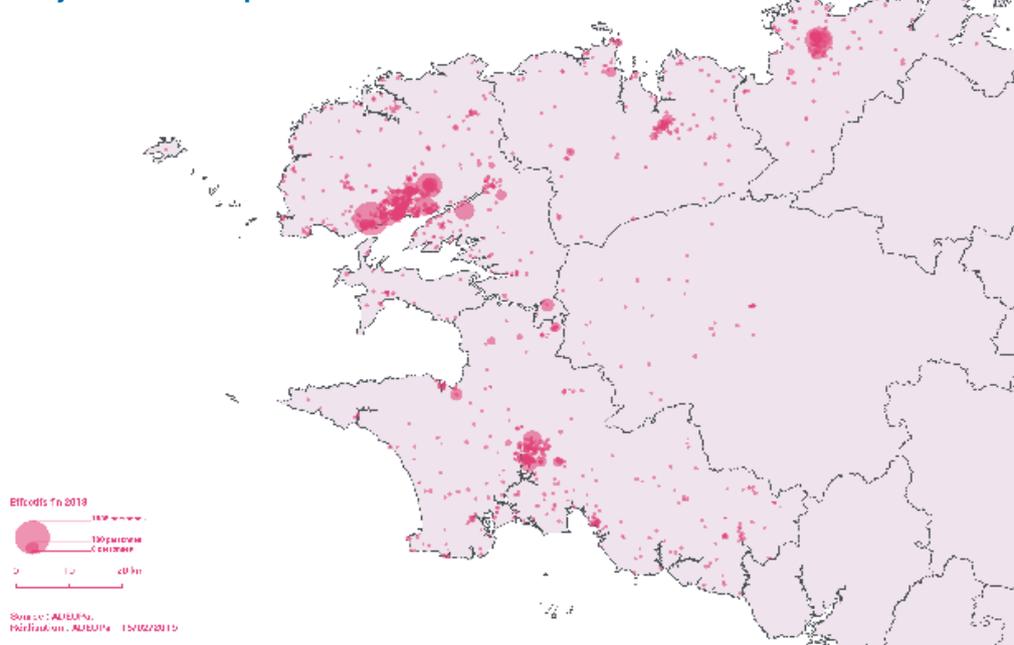
Des entreprises très attractives auprès des investisseurs

La French Tech Brest + s'est aussi particulièrement illustrée en matière de levées de fonds. Les entreprises du territoire ont collecté plus de 172 M€ sur la période 2016-2018, soit 118 M€ de plus que lors des trois précédentes années. En d'autres termes, les startups locales ont enregistré une hausse de 217% des fonds levés durant la première vague de labellisation French Tech. La structuration en réseaux ainsi que la multiplication des événements de valorisation du savoir-faire numérique local a largement participé à l'émergence de ces startups et à leur rapprochement avec des investisseurs publics et privés.

Ce processus a conduit notamment Actility à lever 70 M€, record national en 2017. Si l'année 2017 s'est avérée particulièrement exceptionnelle, la dynamique de levée de fonds se poursuit grâce à des entreprises comme Lumibird ou Entech SE.

Levées de fonds :
+ 118 M€ par rapport
aux trois dernières
années **217%**

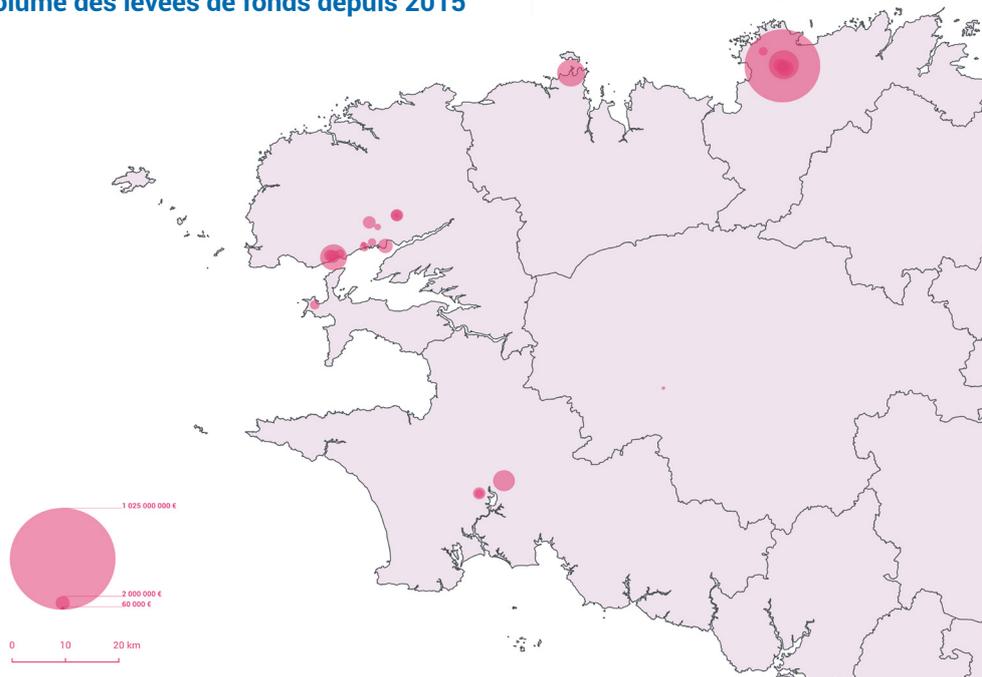
Écosystème numérique de la French Tech Brest+ en 2018



Les 5 principales levées de fonds réalisées entre 2016 et 2018

Classement	Entreprise	Montant en M€
1	ACTILITY	70 M€
2	EKINOPS	24,3 M€
3	HEMARINA	8 M€
4	LUMIBIRD	7,8 M€
5	ENTECH	5 M€

Volume des levées de fonds depuis 2015



Définitions

- « **Capitale** » **French Tech** : Une capitale French Tech est un écosystème ayant atteint un niveau critique de maturité dans son développement. La présence d'entreprises en situation d'hypercroissance témoigne de la dynamique et de la densité du tissu numérique local. La capitale est structurée autour d'une gouvernance solide et d'une équipe dédiée au suivi de la French Tech
- **Une Startup** est souvent appelée une « jeune pousse » en France. Souvent associée à une petite entreprise récente, le concept s'affranchit pourtant de certaines barrières. Une startup peut-être une très grande entreprise ancrée depuis de nombreuses années dans le paysage économique (ex : Airbnb). Ce n'est pas non plus un nouveau petit commerce de proximité. Pour bien comprendre, une startup est une entreprise qui possède un fort potentiel de croissance développant un produit innovant et/ou utilisant de nouvelles technologies dans son processus de production. Elle a souvent recours à des investisseurs extérieurs (levées de fonds) afin de mettre son produit sur le marché ou pour poursuivre son développement.
- **Scale-up** : Une scale-up n'est plus une start-up dans le sens où celle-ci a atteint le degré de maturité induisant un changement « d'échelle ». Cela se traduit par une forte croissance du CA, de l'effectif, par une levée de fonds importante ou par une stratégie d'internationalisation
- **Un Pass French Tech** est un label distinguant les entreprises en situation d'hypercroissance. L'hypercroissance consiste en une croissance du CA de l'ordre de 100% pendant 3 exercices consécutifs. Une levée de fonds de plus de 20 M€ suffit aussi à témoigner de l'hypercroissance d'une start-up. Ces start-ups sont rares et particulièrement recherchées par les territoires mais également par la démarche French Tech dans l'obtention du label « capitale »
- **Une levée de fonds** relève d'un besoin de financement d'une entreprise se réalisant par un autre biais que des organismes de crédit. On parle d'amorçage à l'occasion de la 1^{ère} levée de fonds d'une start-up effectuée dans les premières années suivant sa création, via des acteurs tels que les Business Angels ou les fonds d'investissement, locaux ou nationaux.



Crédit photo : Droits réservés - Technopôle Brest Iroise

LES OBSERVATOIRES | ÉCONOMIE

Direction de la publication : Benjamin Grebot | Réalisation : Quentin Delaune, Julien Florant, François Rivoal
 Mise en page : Dominique Gaultier

Contact : ADEUPa Brest-Bretagne | 18 rue Jean Jaurès - 29200 Brest | Tél : 02 98 33 51 71
 francois.rivoal@adeupa-brest.fr

Dépôt légal : 4^e trimestre 2019 | ISSN : en cours | Site web : www.adeupa-brest.fr



LICENCE OUVERTE
 OPEN LICENCE